

## Culture et modes de vie.

### Leur drapeau

En 1971, les délégués du premier Congrès mondial tsigane adoptent le terme "Rom" pour désigner le peuple tsigane et se donnent un drapeau, qui montre une roue de couleur rouge à 16 rayons, symbole du voyage, sur un fond moitié vert, représentant la nature et les valeurs matérielles, et moitié bleu, représentant le ciel, la liberté et les valeurs spirituelles.



### Leur langue...

La langue d'origine du peuple tsigane est proche du sanskrit. Elle s'est enrichie au cours de leur voyage de mots des pays traversés. Quelque 50 % des Tsiganes parlent encore le "romani" en Europe, mais ils ont généralement adopté la langue du pays dans lequel ils vivent.

## La sédentarisation

La sédentarisation peut être très ancienne ou récente, résultant d'un choix ou consécutive aux difficultés faites à l'itinérance.

Des groupes qui ne voyagent plus conservent des gestes, des habitudes, une mentalité nomade.

Le sédentaire peut reprendre la route, le nomade s'arrêter et tous changer d'endroit.

Où se trouvent-ils ? Ils se sont souvent installés en ville et autour des grandes villes. Mais on trouve un autre type de concentration aux frontières ; dans la région Nord-Pas-de-Calais, en Alsace, en Savoie et Haute-Savoie, dans les Pyrénées, aux abords de la Méditerranée, ceci pour des raisons historiques : pendant longtemps, ils ont été chassés et trouvaient refuge dans ces zones.



Le quartier St-Jacques à Perpignan, lieu de vie des gitans sédentarisés

(photo X.d.r. - 2004)

### Les pèlerinages...

Les Tsiganes sont très croyants. Peu importe la religion. Ils adoptent volontiers la religion du pays dans lequel ils voyagent. Chaque année, de grands rassemblements ont lieu à l'occasion de pèlerinages et de missions, parmi lesquels on note celui des Saintes-Maries-de-la-Mer les 24 et 25 mai qui rend hommage à Sainte Sara, patronne des Gitans, et aux saintes Marie Jacobé et Salomé, ou celui de Lourdes, fin août...



Près de 10 000 Gitans se retrouvent le 24 mai aux Saintes-Maries-de-la-Mer pour prier leur sainte patronne, Sara...

(photo extraite du film de Roland Cottet "Tsiganes, Gitans, Gens du Voyage : le droit de vivre" - 2004)



Les jeunes gitans de Perpignan : la fête fait partie de leur identité...

(photo X.d.r. - 2004)

### Survivre...

Au fil du temps, certains ont renoncé au voyage souvent par lassitude ou par obligation et sont venus s'installer dans des quartiers pauvres du sud de la France : Marseille, Toulon, Montpellier.

Dans le quartier Saint-Jacques de Perpignan, Gitans et Manouches, socialement et professionnellement mal intégrés, souffrent d'une mauvaise réputation et se méfient des Gadje. Cette population, ni nomade, ni assimilée a perdu son identité.

Toutefois on constate qu'ils créent des associations qui leur permettent de lutter pour leurs droits (les femmes y sont très importantes) et des associations autour de la musique qui peut être un facteur dynamique de recherche d'identité culturelle.

